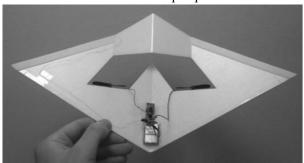
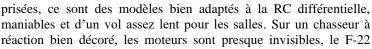
RC diff la chronique!

L'intérêt pour les bricolages à base de jouets télécommandés (Silverlit, Nikko, PicooZ, etc) ne faiblit pas. Les modélistes font assaut d'imagination : motoplaneurs, autogyres, soucoupes (qui peuvent être carrées !), dirigeables, patrouilles acrobatiques (3 avions reliés par des tiges). Le tout marqués par l'esprit le plus inventif et parfois le plus délirant ! Les modèles en Depron sont privilégiés. Ils permettent de construire rapidement des escadrilles et de tester en quelques minutes des configurations originales.



Les ailes volantes sont aussi très

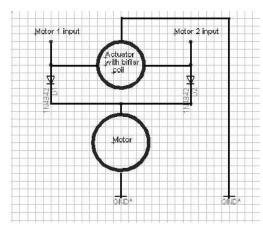


convient particulièrement bien, mais je suppose que le vol est assez rapide. Mais les petites hélices ne se voient guère non plus

sur un chasseur à hélice. Certains ont même essayé un montage push-pull dans l'axe (Do 335), mais tourner seulement sur les couples moteurs me parait peu efficace pour le vol d'intérieur. Dernier chic : des LED (peu gourmandes en énergie) pour le vol de nuit et pour illuminer les fausses tuyères !

On a pu voir aussi un grand modèle propulsé par deux ensembles de rotors de PicooZ non modifiés.

Le schéma ci-contre propose une conversion en monomoteur, avec un actuateur (bifilaire) monté entre les alimentations variables des deux anciens moteurs.



Un modéliste a même essayé de monter les deux moteurs sur une barre transversale qui peut tourner légèrement sous l'action des moteurs (ramenée par un petit ressort) et qui actionne un gouvernail.

Michel Lévêque nous signale que le Klemm L 21 vole bien mais est peu évolutif. Quelques pistes pour augmenter la maniabilité : faire « loucher » plus les moteurs, diminuer la surface de dérive et le dièdre.

Le Farman 301 en RC différentielle

En récupérant un ensemble jouet de RC différentielle, jusqu'où peut-on pousser l'exactitude en conservant un ensemble utilisable? Avec son Wright, Michel Lévêque avait mis la barre assez haut. En choisissant le Farman 301, j'ai été moins ambitieux, il s'agit plutôt d'une semi-maquette. Les moteurs ont été légèrement écartés et simplifiés, l'aile est seulement posée sur le fuselage, dont le fond est plat. Par contre la décoration est assez exacte, car j'en ai profité pour tester le recouvrement décoré à l'ordinateur, qui augmente à peine le poids du papier.

Le modèle a une envergure de 38 cm, ce qui avec une corde d'aile de 75 mm assure une vitesse de vol assez faible pour le vol en salle. La construction est celle d'une cacahuète un peu plus solide, et pourrait être un peu allégée (bord d'attaque surabondant, arrière du fuselage qui ne supporte pas d'effort), mais il faut garder un avant solide, il n'y a pas de grosse hélice pour parer les coups (l'hélice du faux moteur central est déposée pour le vol, du moins pour le moment).

Le poids sans les faux moteurs était un peu inférieur à 17 g, avant les réparations dues à un perchage au Bois de Boulogne! En fait le modèle volait for bien, mais je n'ai pas eu la patience d'attendre un jour sans vent.

J'ai effectué les premiers vols avec des empennages agrandis en styro, et j'ai constaté que le stab



pouvait être presque maquette, et la dérive totalement. C'est une constatation que l'on peut faire sur de nombreux modèles de ce type : on peut régler la sensibilité au virage en jouant sur la taille de la dérive. La petite dérive permet une mise en virage plus rapide, mais le virage peut engager. Augmenter la taille augmente le rayon de virage et la stabilité. Choisir selon la place dont on dispose. La puissance est largement suffisante, le taux de montée est fort, ça monte encore avec 3 g de lest, ce qui laisse de la marge pour des détails. Comme beaucoup de modèles de cette catégorie, le Farman 301 n'aime pas beaucoup le passage brutal d'un virage serré d'un côté à l'autre. Il faut manier le manche avec douceur, un agrandissement du stab calmerait peut-être cette tendance.